

- L'annonce à Joseph que nous venons d'entendre est une très bonne porte d'entrée pour pénétrer dans le mystère de la conception et de la naissance de Jésus, car nous sommes tous un peu comme Joseph, à l'extérieur de la scène !
- Joseph est en effet confronté à une énigme qu'il ne peut résoudre par lui-même et il en va de même pour nous.
- Qui donc pourrait vraiment comprendre quelque chose de la conception virginal de Jésus en Marie par l'action de l'Esprit Saint par ses seules capacités humaines ?
- L'évangile ne nous dit pas si Marie a essayé d'expliquer ce qui lui est arrivé à Joseph, mais même si elle l'a fait, qu'est-ce qu'il pouvait en comprendre ?
- Il en va de même pour nous : même si nous avons entendu l'explication que nous donne saint Matthieu « *avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint* », même si on nous a appris au catéchisme que cet enfant Jésus est le « Fils de Dieu », qu'est-ce que cela veut dire au juste ?
- Les mots ne suffisent pas pour en pénétrer le sens car ils renvoient à une réalité surnaturelle, qui échappe à nos capacités.
 - o Joseph, lui, avait au moins deux possibilités d'interprétation de la grossesse de Marie.
- La première, celle qui nous paraît a priori la plus vraisemblable, consistait à penser que le père de l'enfant était un autre homme.
- Mais ce que nous connaissons par ailleurs de Marie nous permet aussi de penser qu'elle ne devait pas montrer de signes particuliers de trouble et encore moins de traumatisme, ce qui aurait certainement été le cas si elle avait été abusée par quelqu'un.
- Elle pouvait d'ailleurs répondre facilement à Joseph s'il l'interrogeait à ce sujet.
- Si Joseph imagine que Marie a commis un adultère, ce qui paraît donc le plus logique, on conçoit alors qu'il renonce à l'avoir comme femme.
- Mais près de 2000 ans de théologie catholique nous ont aussi permis de comprendre que Marie n'est pas n'importe quelle femme : elle est l'Immaculée Conception, une femme conçue sans péché, une femme qui n'a même jamais péché du tout dans sa vie !
- Et cela devait se voir un peu tout de même ! Marie était une jeune fille hors du commun, qui ne mentait jamais, ne trichait jamais, ne commettait jamais le moindre mal, toujours vraie, toujours pure...
- Et Joseph, « *qui était un homme juste* », comme le dit saint Matthieu, avait nécessairement perçu cette pureté qui devait l'émerveiller.
- Sachant cela, on voit mal comment le juste Joseph aurait pu ne pas aimer profondément Marie et aussi comment il aurait pu penser qu'elle était capable de commettre l'adultère.
- Au moment où Joseph découvre la grossesse de Marie, il est donc nécessairement confronté à quelque chose d'incompréhensible : d'un côté, il y a toutes les apparences d'un adultère commis par Marie, et de l'autre, il y a ce qu'il connaît d'elle et qui est incompatible avec cette idée, sans compter l'attitude de Marie qui est vraisemblablement toujours en paix, toujours aussi belle et pure.
- Il est certain que Joseph est devant une énigme insoluble et particulièrement douloureuse pour lui, qu'il est perdu...
- Et cela permet de penser à une deuxième interprétation possible pour Joseph : n'a-t-il pas pressenti quelque chose d'un mystère surnaturel dans cette grossesse, quelque chose qui lui échappe tellement qu'il ne peut pas y avoir part ?
 - o « *Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret* », nous dit saint Matthieu.
- Qu'aurait donc pu dénoncer Joseph ?
- Cet homme « juste » n'aurait pu dénoncer que ce qu'il avait compris, ce qu'il savait. Or, il ne pouvait pas comprendre !
- Il choisit donc de répudier secrètement Marie, c'est-à-dire de rompre le lien conjugal qui l'unit à elle mais non pas publiquement comme le prévoit la loi juive.
- Personne (à part Marie peut-être) ne saura qu'il l'a fait. On peut ainsi penser que devant le mystère de cet enfant, Joseph choisit de s'effacer, pressentant un mystère qui appartient à Dieu et auquel il ne peut pas avoir part.
- Mais cette décision aura pour lui des conséquences auxquelles nous ne pensons pas facilement depuis notre vie contemporaine.
- Dans le petit village de Nazareth, petit village religieux où tout le monde devait se connaître, tous vont en effet se demander d'où vient cet enfant qui grandit dans le ventre de Marie, alors qu'elle continue à vivre en dehors de la maison de Joseph.
- Et dans ce village, tout le monde connaît également la pureté de Marie...
- Joseph n'ayant rien dit à personne, ne vont-ils pas tous penser qu'il est le père de cet enfant, un père indigne, qui n'assume pas sa paternité ?
- Lui, le charpentier, ne devra-t-il pas quitter sa région à cause de la réprobation générale dont il fera certainement l'objet ?
- Le choix de Joseph de répudier Marie en secret n'est donc pas un choix léger.
- C'est un peu comme s'il prenait sur lui les conséquences de la faute apparente de Marie, anticipant un peu par là ce que le Christ fera pour nous en prenant sur lui nos péchés.
- En réalité, Joseph fait un très gros sacrifice, il renonce à sa vie présente pour Marie.
- Et après avoir pris une telle décision que fait-il ? Il dort du sommeil du juste !
- Et c'est alors seulement que Dieu vient le visiter, qu'il lui révèle ce qu'il en est réellement de cette naissance.
- Dieu seul pouvait le faire mais il ne le fait qu'une fois que Joseph a engagé sa vie en sacrifice, car celui qui va naître vient précisément pour offrir sa vie en sacrifice et il n'y a que ceux qui sont prêts à vivre une vie semblable à la sienne qui peuvent l'accueillir pour ce qu'il est.
- Seuls ceux qui sont disponibles pour la vie surnaturelle de Dieu peuvent reconnaître en cet enfant « *l'Emmanuel, Dieu avec nous* ».
- Sinon, cette histoire ne sera jamais que celle d'un enfant comme les autres ou, au mieux, un conte pour enfants qui ne change rien à nos vies.
- Après avoir renoncé à Marie, après avoir renoncé à sa vie présente, Joseph, lui, reçoit finalement la mission de prendre chez lui sa femme et l'enfant, de donner son nom à l'enfant comme doit le faire un père. Il reçoit donc non seulement la mission d'accueillir Jésus mais aussi de s'en occuper car accueillir Jésus dans sa vie, le Fils de Dieu fait homme, engage toujours. Cela conduit toujours à devenir acteur de sa croissance dans le monde, à lui permettre de prendre plus de place sur cette terre à travers nous.
- Dieu seul peut ainsi nous faire pénétrer dans le mystère de Noël, découvrir sa présence au milieu de nous, mais il ne peut le faire que si nous sommes prêts à risquer notre vie pour lui, à entrer dans la logique de sa vie divine dès ce monde, c'est-à-dire la vie de charité qui se traduit toujours par un renoncement à soi-même en faveur de Dieu et des hommes.